

qu'il y a une confiance mutuelle établie entre nous ; gage le plus certain de mon propre bonheur & de celui de mes sujets.

Ce Discours a causé une satisfaction générale au public, par les différens objets sur lesquels il roule. On y a d'abord observé l'attention que Sa Maj. a eüe d'y apprendre à la Nation, le bon état des négociations avec la Cour d'Espagne. Sans que les Colonies d'Amérique y aient été nommées, elles y sont désignées sous la qualité de possessions qui sont une des grandes sources du Commerce & des richesses de l'Angleterre. Le même objet est touché dans un autre endroit du Discours de Sa Majesté, où, à l'occasion de l'emploi des Subsidés, il est dit, que leur usage servira en même-tems à s'assurer contre toute usurpation. Aussi, les Adresses de remerciement résolües par les deux Chambres répondent-elles aussi parfaitement qu'il soit possible aux fins contenües dans le Discours du Roi. Chacune des deux Chambres y exprime sa satisfaction des vûes dont Sa Maj. est animée pour affermir les fondemens de la paix générale, & pour en assurer la durée, ainsi que leur vive reconnoissance des soins qu'elle prend pour l'avancement du Commerce de ces Royaumes, & pour en mettre les possessions à couvert de toute usurpation. Elles témoignent l'espérance qu'elles ont de voir les protestations d'amitié que le Roi a eües depuis peu du Roi d'Espagne, suivies d'effets salutaires qui procurerent l'entier accomplissement de cet important objet. Elles assurent Sa Maj. de l'empressement avec lequel elles concourront à établir des reglemens au moyen desquels le plan d'appropriation